

# ALUN WILLIAMS

10 juin - 22 juillet 2017

## *Pour le plaisir des Sénérites*

Ce n'est pas tous les jours qu'on rencontre un peintre qui s'efforce de renverser les tables. Mais tel est le cas curieux d'Alun Williams, peintre britannique, qui passe une grande partie de son temps à orchestrer des rencontres fortuites avec l'histoire dans les rues d'Europe et d'Amérique du Nord. Il s'inspire d'artistes comme l'iconoclaste Francis Picabia, qui, en 1920, déclara clairement qu'une tache d'encre type Rorschach était *La Sainte Vierge*. Williams arpente les ruelles et artères de villes petites ou grandes, et déclare sans ciller, que les taches de peinture accidentelles, ici ou là, évoquent des personnages historiques importants.

Comme le dadaïste français, Williams mise sur le caractère irrationnel de la peinture illusionniste, afin de détourner le rôle de peintre d'histoire par un ultime rebondissement conceptuel. Son argumentaire maintient que, si quelques couleurs disposées de façon naturaliste sur un morceau de tissu peuvent représenter des figures historiques, alors certaines taches abstraites et évocatrices peuvent incarner divers personnages ayant animé tel ou tel endroit de la planète. Prise littéralement, cette méthode de libre association opérée par l'artiste a le pouvoir de transformer une banale course chez l'épicier du coin en rencontre avec des nobles du dix-septième siècle, des radicaux du dix-huitième et des hommes et des femmes ordinaires que l'Histoire avec un grand H souvent néglige.

En fait, c'est exactement comme cela que Williams en est venu à peindre des personnages aussi divers que le révolutionnaire américain, John Adams (qui vécut de multiples vies, et devint le deuxième président des Etats-Unis à l'âge de 62 ans), le rêveur et romancier Jules Verne (l'artiste prétend que l'écrivain « voyagea dans le temps et l'espace » sans quitter son fauteuil), le poète et auteur de nouvelles, Edgar Allan Poe (une lettre controversée, attribuée à Alexandre Dumas, décrit le séjour que l'Américain est censé avoir fait à Paris), Julie Bêcheur (les historiens s'accordent seulement sur le fait qu'elle fut une marchande en vue, aux Halles, avant 1789), Hester Leisler, (la première fille de l'éphémère « Roi de New York », qui vécut longtemps, même après l'exécution pour haute trahison de son père par le nouveau roi Guillaume), et la légendaire marieuse, Marguerite Bourgeoys (elle établit la première « agence matrimoniale » au monde pour les « Filles du Roy » -quelques 800 jeunes françaises qui sur l'ordre du roi Louis XIV émigrèrent en Nouvelle France pour littéralement engendrer la population du Canada).\*

Représentés, dans presque chaque cas, par des formes peintes que Williams place sur des fonds extrêmement documentés – comme c'est le cas dans ses portraits de chaque « Fille du Roy » grâce à des citations de l'histoire de l'art - ses personnages prennent de nouveaux aspects abstraits qui correspondent aux circonstances fragiles de leur redécouverte. Comme l'explique l'artiste dans un entretien, il renverse l'art du portrait historique (et de la représentation elle-même) en apparentant ses portraits, parmi d'autres idées artistiques délibérées, à une idée de camouflage. Plutôt que de rechercher des formes colorées qui deviennent invisibles -comme le suggère le mot *camoufler*- sa propre pratique consiste obstinément à rendre surtout l'invisible visible. Après avoir vu ses portraits historiques, on ne regardera plus jamais des taches accidentelles ou des graffitis de la même façon.

*\*Clin d'œil à leur rôle historique peu connu, Williams a rebaptisé ces dernières « Les Mères de Montréal ».*

Christian Viveros-Fauné, New York, 2017

Christian Viveros-Fauné est un écrivain et curateur new-yorkais. Il a reçu en 2010 le prix Creative Capital de la Fondation Warhol. En 2011, en tant que critique d'art, il a été en résidence au Bronx Museum. Il intervient dans différentes universités telles que Yale University, Pratt University et la Gerrit Rietveld Académie au Pays-Bas. Il écrit régulièrement pour les revues *The Village Voice* et *ArtReviem*.

## ALUN WILLIAMS

Alun Williams est un artiste français, né en 1961 à Manchester, en Angleterre. Il vit et travaille à New York.

Il expose ses peintures pour la première fois à l'Université de Manchester en 1979, puis part la même année étudier la peinture à l'École d'Art de l'Université du Pays de Galles. Il bénéficie d'une bourse d'études à l'étranger et commence sa longue relation avec la France en intégrant en 1981-82 l'École Nationale des Beaux Arts de Bourges. Il termine ses études au Pays de Galles, fait une exposition personnelle à la Galerie Medamothi à Montpellier, puis poursuit ses études à l'École d'Art de Blackheath à Londres, avant de commencer un post-diplôme au Goldsmiths' College (1985-87).

À cette époque, il expose notamment chez Maureen Paley (*Interim Art*) à Londres, ainsi que dans les musées de Stoke-on-Trent et Peterborough (Royaume-Uni). À la suite d'une résidence en lien avec l'École des Beaux-Arts de Nîmes, il y présente une exposition personnelle, qui sera suivie d'autres expositions dans différents lieux et galeries à Londres. En 1991, il entreprend un voyage aux États-Unis et au Canada, où il donne une série de conférences et fait plusieurs résidences. En 1992, il fonde avec Isabelle Viallat l'Association La Vigie à Nîmes. En 1993, il rejoint le bureau de direction de l'Association Triangle à New York. En 1995, il crée, avec Claire Lesteven et Bernard Plasse, l'Association Triangle France à Marseille, et travaille à La Friche Belle de Mai. À partir de 1998, il s'installe à New York, qui devient sa base principale, et en 2000, il fonde la Parker's Box, dans le quartier des galeries gérées par des artistes à Brooklyn.

Aujourd'hui, bien que concentrant l'essentiel de son énergie sur sa propre pratique, Alun Williams continue à s'investir dans les projets expérimentaux menés à Parker's Box, Brooklyn. Il soutient également les activités de Triangle à New York et suit de près celles de Triangle France à Marseille et de La Vigie à Nîmes.

Il est également coureur de fond et membre du New York Road Runners Club et North Brooklyn Runners.

Il a récemment exposé au Frac du Limousin, au Smack Mellon (New York), à la galerie Pierogi (New York) ainsi qu'à l'Université du Québec à Montréal, au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice, et à la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence.

*Lest*, sa monographie a été publiée en 2011 aux Éditions Manuella, avec des textes de Cheyney Thompson et de Eric Mangion.

## EXPOSITIONS PERSONNELLES FUTURES

*Je n'oublie jamais un visage, mais pour vous je ferai une exception*

Galerie Raymond Hains

École des Beaux-Arts, Saint-Brieuc

24 mai - 9 juillet 2017

Exposition personnelle

Handel Street Projects, Londres

Octobre 2017

# ALUN WILLIAMS

10 June- 22 July 2017

## *For the Senelites' Pleasure*

It's not every day that you hear about a painter trying to turn the medium of painting on its head. But such is the curious case of Alun Williams, a British painter who spends considerable time orchestrating chance encounters with art history on the streets of Europe and North America. Taking inspiration from an iconoclast like Francis Picabia, who in 1920 univocally declared a Rorschach-like inkblot to be *La Sainte Vierge* (The Blessed Virgin), Williams roams the lanes and byways of major cities and minor towns resolutely declaring random paint marks on buildings to represent major historical personages.

Like the French Dadaist, Williams banks on the sheer irrationality attached to painterly illusionism to give history painting a final conceptual turn of the screw. If a naturalistic arrangement of color on a piece of cloth can represent world historical figures, he argues, then a few especially suggestive abstract splotches can be made to stand for disparate characters that have animated this or that place on the globe. Taken literally, the artist's wildly associative method is capable of turning an innocent walk to the corner store into an encounter with seventeenth century nobles, eighteenth century radicals and the everyday men and women whom capitalized History often overlooks.

This, in fact, is exactly how Williams has come to paint characters as disparate as the American revolutionary John Adams (a man who led multiple lives, he became the second President of the United States at the age of sixty-two), dreamer-novelist Jules Verne (the artist claims the writer "travelled in time and space" while anchored to his armchair), poet and short-story writer Edgar Allan Poe (a disputed letter attributed to Alexandre Dumas documents a purported visit by the American to Paris), Julie Bêcheur (differing historical accounts identify a prominent market seller at Les Halles before 1789, but agree on virtually nothing else), Hester Leisler (the first daughter of the short lived "King of New York," she lived a long life even after her father was put to the sword for treason by King William), and the legendary matchmaker Marguerite Bourgeoys (she put together the world's first "marriage agency" for the largely overlooked "Filles du Roy"—some 800 young French women who immigrated to New France at the behest of Louis XIV to literally beget the population of Canada).\*

Represented in nearly every case by painted shapes Williams places into extensively researched backgrounds—his portraits of individual "Filles de Roy" are represented via art historical quotations—his characters acquire newfangled abstract forms that match the unstable circumstances of their rediscovery. As the artist put it in one interview, he actively upends historical portraiture (and representation itself) by relating his portraits to, among other willful artistic ideas, the idea of camouflage. Rather than pursuing colored shapes that become invisible—as suggested by the term *camoufler*, for to *disguise*—his own cussed practice consists above all of making the invisible visible. After seeing his time-bending historical portraits you will never look at random marks or graffiti the same way again.

\* *With a nod to their underacknowledged historical role, Williams has rechristened the latter "The Mothers of Montreal."*

Christian Viveros-Fauné, New York, 2017

Christian Viveros-Fauné is a New York-based writer and curator, ex-art dealer and ex-art fair director. He was awarded Creative Capital Warhol Foundation Grant in 2010, was named critic in residence at the Bronx Museum in 2011, and has been a lecturer Lecturer at Yale University, Pratt University and Holland's Gerrit Rietveld Academie. Currently he writes criticism for *The Village Voice* and *ArtReview*.

## ALUN WILLIAMS

Alun Williams was born in 1961 in Manchester (UK). He lives and works in New York.

He exhibited his work for the first time in 1979 at the University of Manchester and in the same year left to study painting at the School of Art of the University of Wales. In 1981-82 he benefited from an overseas study grant to begin his long relationship with France as a student at the National Art School in Bourges. He finished his studies in Wales, had a solo exhibition at the Galerie Medamothi in Montpellier, then continues studying at Blackheath School of Art in London before beginning his Masters at Goldsmiths' College (1986-87).

At this time, he exhibited notably at Maureen Paley (Interim Art) in London, as well as at the Museums of Stoke-on-Trent and Peterborough (UK). He undertook a residency and solo exhibition at the Art School of Nîmes (France), as well as at different venues and galleries in London. In 1991, he traveled to the USA and Canada, for a series of lectures and residencies. In 1992, with Isabelle Viallat, he created the Association La Vigie in Nîmes, and in 1993 he joined the Board of Directors of the Triangle Arts Association in New York. In 1995 he was the founder, with Claire Lesteven and Bernard Plasse, of the Triangle France Association, in Marseille at the Friche Belle de Mai. Since 1998, he has been based in New York, and in 2000, he was the founder of Parker's Box, in the artist-run gallery neighborhood in Brooklyn.

Today, while concentrating his energies on his own painting practice, Alun Williams continues his involvement in the experimental projects undertaken by Parker's Box, Brooklyn and supports the activities of Triangle in New York and closely follows those of Triangle France in Marseille and La Vigie in Nîmes.

He is also a long-distance runner and member of the New York Road Runners Club and North Brooklyn Runners.

He recently exhibited his work at Frac Limousin (France), Smack Mellon (New-York), gallery Pierogi (New-York), also at the University of Quebec in Montreal, Museum of Modern Art and Contemporary Art of Nice and at the Maeght Foundation (Saint-Paul-de-Vence).

*Left*, his monograph was published in 2011 in the Publishing Manuella, with texts by Cheyney Thompson and Eric Mangion.

## NEXT SOLO EXHIBITIONS

*Je n'oublie jamais un visage, mais pour vous je ferai une exception*

Galerie Raymond Hains

École des Beaux-Arts, Saint-Brieuc

May 24 - July 9, 2017

Solo show

Handel Street Projects, London

October 2017



Alun Williams  
*Hester Leisler (statue 1)*, 2017  
huile et acrylique sur toile  
161,5 x 129 cm



Alun Williams

*Les Mères de Montréal, Les Soeurs Godé, 1642, 2017*

Fusain, gouache et acrylique sur papier

43 x 55 cm



Alun Williams  
*Statue de John Adams*, 2017  
huile et acrylique sur toile  
41 x 33 cm



Alun Williams  
Détail de *Hommage à la jeunesse de Victorine Meurent*, 2017  
huile et acrylique sur toile  
175 x 180 cm